



*ACTES*

## Rencontre thématique

# Femmes, Migrations et Développement

Hôtel de Ville de Paris  
23 novembre 2002





## **Avec le soutien du :**

**Ministère des Affaires étrangères (MAE)**

**Ministère des Affaires Sociales, du Travail  
et de la Solidarité (MASTS)**

**Fonds d'Action et de Soutien  
pour l'Intégration et la Lutte contre les  
Discriminations (FASILD)**

**Mairie de Paris**

**Comité Catholique Contre la Faim et pour le  
Développement (CCFD)**

*Nos remerciements fraternels et solidaires à  
toutes les personnes qui ont participé de près  
ou de loin aux travaux de cette journée.*



## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>7</b>
<b><u>ACCUEIL</u></b>	<b>9</b>
<b><u>SEANCE D'OUVERTURE</u></b>	<b>10</b>
<b><u>ATELIER 1 : CONTRIBUTION DE LA FEMME MIGRANTE DANS LE DEVELOPPEMENT ET DANS LA SOLIDARITE INTERNATIONALE</u></b>	<b>13</b>
ETAT DES LIEUX	15
<u>DEBATS</u>	17
<u>PROPOSITIONS</u>	18
<u>LES ATTENTES</u>	19
<u>ELLES ONT DIT... ILS ONT DIT...</u>	20
<b>ATELIER 2 : CONTRIBUTION DE LA FEMME MIGRANTE A L'ENRICHISSEMENT DU PAYS D'ACCUEIL</b>	<b>23</b>
<u>ETAT DES LIEUX</u>	25
<u>DEBATS</u>	26
<u>PROPOSITIONS</u>	26
<u>LES ATTENTES</u>	26
<u>ELLES ONT DIT... ILS ONT DIT...</u>	27
<b>ATELIER 3 : FEMMES MIGRANTES, CULTURE ET DEVELOPPEMENT</b>	<b>29</b>
<u>ETAT DES LIEUX</u>	31
<u>DEBATS</u>	32
<u>PROPOSITIONS</u>	33
<u>LES ATTENTES</u>	34
<u>ELLES ONT DIT... ILS ONT DIT...</u>	34
<b><u>RESTITUTION DES DEBATS EN ATELIERS</u></b>	<b>35</b>
<b><u>CONCLUSION</u></b>	<b>37</b>
<b><u>SEANCE DE CLOTURE</u></b>	<b>38</b>
<b><u>PROGRAMME</u></b>	<b>41</b>
<b>INSCRITS SUR LA LISTE DE PRESENCE</b>	<b>43</b>
<b>AUTRES PARTICIPANTS AUX TRAVAUX DE LA JOURNEE</b>	<b>50</b>



## INTRODUCTION

Depuis quelques décennies, les questions relatives aux femmes font l'actualité à travers le monde, redéfinissant sans cesse leur quête pour la paix, l'égalité et le développement. Les femmes, en migrant, sont porteuses de cette aspiration universelle tout en oeuvrant, avec leur spécificité, pour un monde meilleur.

En France, comme ailleurs et d'où qu'elles viennent, les femmes migrantes contribuent activement à la vie socio-culturelle du pays d'accueil en dépit du phénomène de double discrimination liée à leur condition de femme et de migrante. Leur implication dans la vie associative est désormais une dimension incontournable du mouvement associatif immigré tant au niveau des projets d'insertion ici que des projets de solidarité internationale et de développement local.

Dès sa création, le FORIM s'est fixé comme axe prioritaire de travail la thématique « *Femmes, Migrations et Développement* ». Aussi, il a organisé cette journée en vue de faire connaître, reconnaître et valoriser l'apport des femmes immigrées ou issues de l'immigration, dans le champ de l'intégration en France et dans le champ du développement des pays d'origine.

Les objectifs de cette journée étaient les suivants :

- Mobiliser les organisations de femmes et les partenaires du FORIM.
- Faire connaître et reconnaître les actions portées par les femmes en France et vers leurs différents pays d'origine.
- Réfléchir à des pistes de solutions pour surmonter les contraintes et les blocages sur le terrain ici et là-bas.
- Réunir des propositions d'actions, avec le concours de partenaires spécialisés, à l'élaboration d'outils susceptibles de favoriser l'insertion des femmes, ici et là-bas.

La rencontre s'est déroulée comme suit : une séance plénière de présentation générale et de discours officiels, trois ateliers thématiques, une seconde séance plénière de restitution des travaux en ateliers et les conclusions.

Cette initiative a rassemblé des institutionnels, des organisations de solidarité internationale issues de l'immigration, des organisations de solidarité internationale, des journalistes, des chercheurs et des universitaires venus de toute la France.

Les intervenants étaient des femmes et des hommes issus ou non des migrations qui œuvrent et participent activement depuis plusieurs années pour l'intégration et l'insertion des populations issues des migrations en France et pour le développement de leur pays d'origine. Au cours des débats, les femmes ont pu aisément s'exprimer et :

- Dire qui elles sont, ce qu'elles font.
- Témoigner des situations vécues dans leur ville, leur cité, leur quartier, leur pays d'origine.

- Parler de leur engagement dans la vie associative.
- Échanger sur les réussites et les échecs.
- Témoigner des problèmes de racisme et d'exclusion auxquels elles sont confrontées.
- Trouver ensemble des pistes de solutions pour surmonter les contraintes et les blocages.
- Parler de la nécessité d'être mieux informées sur les dispositifs et les possibilités d'aide, d'être mieux orientées et d'être soutenues dans leur démarche de formation, de création et d'accès aux soins.
- Faire légitimer leurs cultures de pays d'origine et valoriser leur double culture.
- Réfléchir sur comment contribuer au développement de leur pays d'origine.
- Commencer à construire ensemble une alternative à ce qui est un frein à leur insertion ici et là-bas.



## ACCUEIL

**Brice MONNOU - *Administratrice du FORIM / Coordinatrice de la journée***

Mesdames, Messieurs,

Le Forum des Organisations de Solidarité Internationale Issues des Migrations / FORIM vous souhaite la bienvenue à la journée « Femmes, Migrations et Développement » qu'il organise ce samedi 23 novembre 2002, dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale, à l'Hôtel de Ville de Paris.

Je suis Brice MONNOU, administratrice du FORIM et coordinatrice de cette journée. Je vous demanderai, avant le début des travaux en ateliers, quelques minutes d'attention pour vous parler de la mission qui m'a été confiée par le FORIM.

Pour organiser cette journée, une importante étape a consisté à mobiliser dans un premier temps, des femmes migrantes originaires de plusieurs pays et de plusieurs continents. Nous l'avons fait, le FORIM l'a fait. En effet, au cours de nos réunions préparatoires, nous avons pu nous rencontrer entre femmes originaires du Laos, du Vietnam, de la Chine, de la Tunisie, du Maroc, d'Algérie, du Bénin, du Togo, du Cameroun, du Sénégal, de la République Démocratique du Congo, de la République Centrafricaine, de Madagascar, des Comores et de Haïti.

Le FORIM a pu rassembler toutes les couleurs, toutes les sensibilités et des personnes avec des identités culturelles fortes. Je remercie personnellement et au nom du FORIM toutes ces femmes qui ont privilégié les heures interminables de réunion à des obligations professionnelles et familiales : « Femmes, je vous remercie ». Je n'oublie pas la présence des hommes à nos réunions, leur participation a été fortement appréciée : « Hommes, je vous remercie ».

Pendant ces moments de réflexion, de partage et de découverte, parmi les questions que nous nous sommes posées, celles qui nous ont le plus interpellées sont :

- Pourquoi avons-nous quitté nos pays d'origine ?
- Qui étions-nous avant de quitter nos pays d'origine ?
- Qui sommes-nous dans le pays d'accueil ?
- Que faisons-nous dans le pays d'accueil ?
- Que faisons-nous en direction de nos pays d'origine ?

Mesdames et messieurs, à partir de nos travaux en ateliers, nous pouvons faire ensemble un état des lieux et parler de perspectives.

Je vous souhaite de bons travaux dans les ateliers et bonne journée. Je vous remercie.

## SEANCE D'OUVERTURE

### **Allocution de Pierre SCHAPIRA - Adjoint au Maire de la Ville de Paris**

Merci Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs.

Tout d'abord, je suis heureux de vous accueillir à l'Hôtel de ville au cours de la Semaine de la Solidarité Internationale et tout particulièrement le FORIM qui regroupe un grand nombre d'organisations de migrants oeuvrant dans le domaine de la solidarité internationale.

La Mairie de Paris est très active sur ces questions et le Maire de Paris sera demain sur des marchés afin de soutenir des actions sur le commerce équitable. Des stands « Max Havelaar » sensibiliseront, sur tous les marchés de Paris, les Parisiennes et les Parisiens au commerce équitable.

Nous soutenons la Semaine de la Solidarité Internationale car la solidarité est une des lignes directrices de la politique internationale de la Ville de Paris qui se traduit, le plus souvent, par des actions de coopération décentralisée. Nos coopérations sont, en général, des coopérations de gestion urbaine concernant la vie dans la ville, les déplacements, l'assainissement, la gestion des déchets, bref tout ce qui constitue notre environnement. Evidemment, nous avons des coopérations avec des grandes villes à travers le monde notamment en Afrique francophone. Nous avons à Paris cette chance inouïe d'avoir autant de populations originaires de pays étrangers, francophones notamment. Or ces coopérations ne nous satisfont pas pleinement car elles négligent un certain nombre de points et notamment celui de la santé.

Le Maire de Paris souhaite que Paris soit exemplaire dans le domaine de la santé. Vous savez tous que c'est un problème extrêmement aigu qui met à mal le continent africain pour lequel nous travaillons, dans la mesure du possible, au niveau de la prévention. Nous avons demandé, à des médecins spécialistes des questions de santé, de rejoindre la Délégation Générale aux Relations Internationales afin d'envisager des actions en direction des pays les plus touchés.

Notre action, en matière de solidarité internationale, ne saurait se concevoir sans une aide spécifique en direction des femmes, actrices incontournables du développement et de la solidarité.

Il est vrai qu'au départ, nous n'avions pas mesuré à sa juste valeur l'importance du rôle des femmes. Puis, nous nous sommes aperçus, chemin faisant, qu'un certain nombre de nos coopérations, qu'elles soient des coopérations de gestion urbaine ou des coopérations concernant la santé, passaient souvent par les femmes. Nous avons donc rééquilibré nos actions dans ce sens. Ainsi, le 8 mars 2002, nous avons organisé une journée intitulée : « Femmes actrices, enjeux du Développement ». Cette année, « année de l'Algérie » nous organiserons un débat autour de l'euro-méditerranée le 8 mars 2003. Par ailleurs, nous sommes inscrits dans des réseaux européens notamment le réseau de promotion des femmes dans les instances de décisions locales du programme européen Urb-Al. Ce réseau concerne l'Amérique du Sud, parce que là-bas aussi ces problèmes là se posent. Comme vous le savez, il est important de le rappeler, la ville de Paris a mis en place un Conseil des Citoyens Parisiens Non Communautaires sous l'égide de Madame Khédidja Bourcart, Adjointe au Maire de Paris chargée de l'intégration et la journée d'aujourd'hui sur le thème

« Femmes, Migrations et Développement » est une étape supplémentaire dans cette réflexion.

Je donne souvent l'exemple de mon désir de voir se développer une coopération avec la ville de Paris en matière de traitement des déchets, d'envoyer des bennes à ordures recyclées vers les pays et villes qui en font la demande ou d'autres matériels dont on ne se sert plus à Paris, que nous réformons et que nous envoyons dans les pays qui en ont besoin. C'est une forme de coopération. Il est possible également de développer toutes sortes de coopérations. Cependant, si nous n'agissons pas en direction des pays où l'espérance de vie est de 40 ans, nous serons passés à côté de l'essentiel. C'est pour cela que le Maire de Paris a souhaité orienter nos échanges sur les questions de santé.

Je suis convaincu que chacun d'entre vous, représentants d'associations et ONG de solidarité internationale, a un rôle à jouer dans le co-développement. Hier, avec le collectif d'appui au co-développement, initiative novatrice de la Mairie de Paris, nous avons cherché ensemble comment, à partir des communautés qui vivent à Paris, aider les pays dont ils sont originaires. Grâce aux chantiers internationaux de Léo Lagrange et à beaucoup d'autres initiatives dans le domaine culturel, domaine sur lequel j'aime insister, nous parvenons à faire mieux connaître aux jeunes parisiens issus de l'immigration leur pays d'origine. La planète est devenue un village, les migrations sont de plus en plus importantes, nous avons donc tous intérêt à nous connaître, à bien nous connaître et la seule façon de se connaître réside dans les échanges culturels.

Tout cela, je le vis au quotidien, au niveau international, dans ce qu'on appelle « la diplomatie des villes », mais je vis cela aussi dans mon quartier par le biais des associations. Je suis très heureux de pouvoir vous dire que dans mon arrondissement, l'association La Clairière organise, une fois par mois, en dehors de ses activités d'aide de soutien scolaire, d'alphabétisation, bref d'intégration des familles qui habitent le quartier, un repas qui s'appelle « Tables du monde ». Ce sont les femmes du quartier, pakistanaïses, indiennes, africaines, algériennes, marocaines qui préparent le repas. La participation au repas est payante et, cet argent permet aux familles de partir en vacances, de passer un week-end avec tous ceux qui ont participé à cette table du monde. Le Maire de Paris vient de temps en temps parce que c'est un endroit extrêmement convivial. C'est un espace de rencontre, de discussion autour d'une table qui fédère et nous échangeons nos expériences. Des associations comme celles-là sont nombreuses dans notre capitale. Je crois que c'est très important de pouvoir garder le contact entre les gens d'un même quartier et de pouvoir tisser ces liens. Avec votre grande organisation, vous devez développer, Monsieur le Président, ce genre de liens et les femmes en seront les vecteurs essentiels.

Tout ça pour vous dire de manière très simple que nous sommes très attentifs, le Maire de Paris, moi même, ainsi que mon équipe, à ces coopérations. Nous souhaitons réellement qu'elles fonctionnent. Nous n'avons pas des moyens importants, mais en tous les cas nous avons la volonté, la volonté politique. C'est grâce à cette volonté politique que nous serons crédibles auprès de tous les bailleurs de fonds car la Ville de Paris ne peut pas être le seul bailleur de fonds et nous cherchons des fonds ailleurs, et notamment au niveau européen, ce qui n'a jamais été le cas. Mais seules la crédibilité et l'expérience que nous avons et la façon dont nous aurons mené nos projets nous feront gagner.

Je vous remercie, bon travail et bon séjour à l'Hôtel de Ville de Paris que beaucoup connaissent déjà je crois.

### **Allocution d'Alhassan BARRY - *Président du FORIM***

La question du genre est certes d'actualité mais, en organisant cette journée, le FORIM ne répond pas à une mode. Nous sommes là pour rappeler à tout le monde que dans les rapports sociaux, il y a des femmes et des hommes, ensemble et que c'est ensemble que nous allons bâtir un autre espace, un village à l'échelle de la planète, un village de solidarité, de partenariat positif, d'égalité, de fraternité, de construction humaine, de manière réfléchie à partir des problèmes quotidiens. C'est dans cet esprit qu'aujourd'hui, nous avons voulu mettre en avant les femmes et organiser cette journée qui leur appartient dans le cadre d'un échange de connaissances et de reconnaissance.

Avant que vous n'alliez dans les ateliers, je souhaiterais vous présenter le FORIM. Le FORIM est une plate-forme nationale qui est née le 23 mars dernier après deux années de travail d'un certain nombre de fédérations, regroupements et réseaux d'Organisations de Solidarité Internationale Issues de l'Immigration (OSIM) au sein du groupe « OSIM et Développement » de la Commission Coopération et Développement du Ministère des Affaires étrangères (MAE) avec des représentants des Pouvoirs Publics, des Organisations Non Gouvernementales (ONG) et des collectivités locales françaises. Le travail commun s'est réalisé avec l'idée que les immigrés sont acteurs à part entière de la coopération et du développement dans les pays d'origine mais également acteurs de leur intégration en France.

Au terme de tout un travail d'écoute, de discussion, d'échange, de recensement des problèmes et des difficultés rencontrés, une cinquantaine de fédérations, de regroupements, de réseaux, originaires de l'Asie, des Comores, d'Afrique noire de l'Ouest, du Centre et de l'Est, du Maghreb se sont réunis le 23 mars 2002 et ont décidé de créer une plate-forme pour engager de façon continue et permanente un dialogue structuré avec les pouvoirs publics, pour représenter les OSIM au sein de toutes les institutions, pour aider à leur reconnaissance ainsi qu'à leur valorisation et pour enfin les aider à accéder aux moyens de cofinancement pour des projets d'intégration ici et de développement là-bas.

Le FORIM est né sous la forme d'une case avec trois piliers. Cependant, nous avons construit les piliers avant de construire la case. Le premier pilier est le pilier Observatoire – Centre de Ressources – Communication (OCRC), dont le but est de capitaliser ce que font les OSIM, les aider à accéder aux informations et les aider à faire connaître tout ce qu'elles font. Puis, il y a le pilier Echanges et Formations qui va faire en sorte que les réseaux se tissent, que les informations circulent de façon transversale, que les formations se développent parce que si nous ne sommes pas informés et formés, nous ne pouvons pas nous battre au même niveau que les autres, nous ne pouvons pas non plus être concrets dans l'action. Le troisième pilier est le Programme d'Appui aux projets des OSIM (PRA-OSIM) qui vise à permettre aux OSIM de monter des projets, d'accéder à des cofinancements. Dans le cadre de ces piliers, le FORIM a engagé des actions concrètes comme celle d'aujourd'hui par exemple. Ce n'est qu'un point de départ. Le FORIM a également une action centrée sur la jeunesse : des ateliers régionaux vont être organisés sur la thématique de la jeunesse issue de l'immigration.

Le FORIM est là pour être votre plate-forme, sa raison d'être, c'est de vous représenter et d'appuyer vos organisations à monter en capacité et de vous aider à concrétiser vos actions et vos projets. Je tenais à vous le dire pour que vous sachiez combien votre engagement aujourd'hui sera décisif de ce que l'on pourra bâtir ensemble.

Je vous remercie.

# Atelier 1

## Contribution de la Femme Migrante dans le développement et dans la solidarité internationale

**Présidente** : Louisa MEZREB – Présidente – Association Facem Repères

**Rapporteur** : Michèle DENIS DRIAY – Association Haïti - Développement

**Intervenants** : Anita Ablavi ADJEODA-IVON – Groupement d’Intérêt Solidaire et d’Echange Equitable (GISEE) / Secrétaire Générale Adjointe du FORIM, Salima MOKHTARI – Association Solidarité Médicale (Solimed) / Membre du FORIM, Didi BERTRAND – Association Haïti - Développement, Jocelyne BERDU – Mairie de Paris – Délégation Générale aux Relations Internationales

**Avec la participation de :**

Tassadit BAOUZ – Association AKRED, Thomas OMORES – Association Nord Ouest Africa, Dac Nhu Maï NGUYEN – Union Générale des Vietnamiens de France (UGVF)/ Membre du Conseil d’Administration du FORIM, Baya BENYAHIA – Association Femmes Développement Algérie (FEDA), Joëlle PALMIERI - Association Les Pénélopes



## ETAT DES LIEUX

Ce que les femmes font de formidable, ce sont les « actions tontines » qu'elles mettent en place et que nous avons commencé à encourager pour constituer un capital. Ce capital, avec un complément qui viendrait de la coopération et de la solidarité internationale, nous permettra de lancer des micro-crédits à travers une caisse rurale d'épargne et de prêt. Cette caisse rurale d'épargne et de prêt sera entièrement autogérée par les femmes (**Thomas OMORES** - *Originaire du Bénin / Association Nord Ouest Africa*).

Par manque de moyens financiers, nous n'en sommes pas au stade de la réalisation concrète. Nous sommes donc à la recherche de subventions pour financer nos projets. Cependant, avec des faibles moyens dans un village pilote, nous avons aidé à l'organisation des villageois sous forme de coopérative. Nous assurons la formation des comités qui se réunissent une fois par mois pour échanger des informations sur des thèmes proches comme l'hygiène de l'eau, la nutrition, le planning familial. Nous avons pensé mettre sur pied un programme d'appui au développement associé à la prévention des IST (Infections Sexuellement Transmissibles) et à la lutte contre le VIH/SIDA dans nos villages. Ce programme consisterait à aider les villageois à réaliser des projets concrets de qualité qui pourront améliorer leurs conditions de vie leur permettant de rester dans leurs villages (**Didi BERTRAND** - *Originaire d'Haïti / Association Haïti-Développement, Plate forme d'Associations Franco-Haïtiennes de France (PAFHA), FORIM, Association Zanmi la Santé*).

Nous nous mobilisons pour avoir des financements et comme nous n'avons pas de subventions, nous organisons des soirées musicales ou dansantes pour collecter des fonds qui servent non pas à acheter du matériel ou des médicaments mais à financer leurs envois. C'est important mais difficile de travailler en réseau. Cependant, nous essayons de le faire avec des partenaires et d'autres associations à la fois sur un plan géographique et sur un plan thématique. Aujourd'hui nous avons débordé du cadre de l'Algérie et nous avons fait des actions en direction du Burkina Faso et des territoires palestiniens lors d'opérations exceptionnelles. Concrètement, nous avons des partenaires locaux en Algérie, mais la principale difficulté est de trouver des partenaires fiables et sérieux qui soient capables de travailler avec nous sur la durée. Nous essayons pour l'avenir de développer des synergies avec des associations d'autres régions d'Afrique et vers d'autres continents (**Salima MOKHTARI** - *Originaire d'Algérie / Association Solidarité Médicale (SOLIMED), FORIM*).

L'un des objectifs de notre association, gérée par la diaspora cambodgienne en France, est de pouvoir aider les gens à rester sur place, dans leur village, en les formant et en les aidant à avoir un emploi. Avec le partenariat de différentes institutions et associations, nous avons mis en place un programme de formation pour jeunes filles dans les villages au Cambodge. A la fin de cette formation qui dure six mois, elles obtiennent un diplôme de techniciennes en électronique (**Tek-Ly HENG** - *Originaire du Cambodge / Association ACKN / CEFODIA, FORIM*).

L'objet du « réseau femmes et économie solidaire » est de rendre visible tous les facteurs de réussite et de les mettre au service du plus grand nombre. Ce réseau a vocation à s'ouvrir largement. Aussi nous avons contacté des associations et des groupes de femmes en Afrique du Sud, au Mexique, en Argentine, au Congo, en Côte d'Ivoire (**Joëlle PALMIERI** - *Originaire de France / Association Les Pénélopes*).

La Guinée Bissau, à l'instar d'autres pays, a connu des problèmes liés à des situations de guerre. Nous avons fait tout ce que l'on a pu dans le domaine de l'éducation notamment pour les enfants sans famille. Les femmes ont beaucoup contribué sans avoir appris comment il fallait faire. Elles ont aussi cotisé et accompli des démarches pour envoyer des conteneurs de médicaments. Or, les envois de conteneurs sont chers et nous souhaiterions que des associations puissent se rencontrer et voir ce qu'elles peuvent faire ensemble (**Mendy BOSCO** - *Originnaire de Guinée Bissau / Confédération des Associations Bissau Guinéennes de France (CAGF)*).

Dans notre association, nous sommes des bénévoles et nous cherchons des aides pour envoyer les conteneurs (**Dac Nhu Mai NGUYEN** - *Originnaire du Vietnam / Union Générale des Vietnamiens de France (UGVF), FORIM*).

Nous avons un travail énorme d'information à faire sur la réalité que vivent les hommes et les femmes migrants ici. Quant nous retournons dans nos pays, nous avons toujours présenté les conditions de vie ici et nous appelons la population à ne pas migrer (**Niamoye DIARA** - *Originnaire du Mali / Association AFIC-CO-PARENTS*).

Quand vous retournez dans vos pays d'origine après un long séjour à l'étranger, vous devez réapprendre à vivre avec la famille parce que la réinsertion pose problème. Il faut se rééduquer parce que l'on a perdu certaines habitudes (**Pasteur LONGO** - *Originnaire du Cameroun / Association Afrique Solidarité*).

Notre objectif est de placer les enfants orphelins dans des familles burundaises d'accueil parce que nous pensons qu'il faut éviter un double traumatisme à un enfant qui a perdu ses parents dans des conditions très difficiles, assassinés et autres, et que, s'il est adopté dans un autre pays, il faut qu'il se réadapte à une autre culture. Les femmes se mobilisent formidablement quand il s'agit de solidarité. Ce qu'elles font ne représente « qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais il faut beaucoup de gouttes d'eau pour faire un océan » (**Esther KAMATARI** - *Originnaire du Burundi / Association des Burundais en France (ABF), FORIM*).

On constate que ce sont les femmes, avant les hommes, qui s'expatrient de plus en plus des lieux ruraux parce que l'agriculture n'est plus porteuse. En effet, malgré les accords euro-méditerranéens et ceux de Cotonou, les paysans du Sud n'arrivent pas à concurrencer les paysans européens soutenus par la Commission Européenne. Nous avons amorcé la mise en place d'un label, produit culturel du développement. Ce label permettra aux femmes algériennes de faire reconnaître leur travail comme porteur de préservation du patrimoine culturel par rapport aux structures de la mondialisation (**Baya BENYAHIA** - *Originnaire d'Algérie / Association Femmes et Développement en Algérie (FEDA)*).

Le principal problème de nos associations à Madagascar reste les relations avec l'Etat car les différents pouvoirs ont toujours essayé de récupérer à leur profit tous les travaux de développement menés par les ONG. La population a souvent du mal à avoir confiance en tout ce qui est action de développement menée de l'étranger même par des nationaux ; ce qui pose problème à notre collaboration avec les gens là-bas (**Mamy RATRIMOARIVONY** - *Originnaire de Madagascar / Association KYADY et TRV*).

Je crois que nous avons tous entendu l'alerte notamment sur les priorités à respecter face à des situations exceptionnelles, en matière de développement (**Louisa MEZREB** - *Originnaire d'Algérie / Association Facem repères*).



## DEBATS

Se mettre en réseau, mais comment arriver à créer ce réseau et à travailler ensemble ? Nous prenons des initiatives sur le terrain mais comment faire pour créer des synergies et réfléchir aux moyens et aux conditions pour avancer ? (**Anita Ablavi ADJEODA-IVON** - *Originnaire du Togo / GISEE, FORIM*).

Le fait de se mettre en réseau, c'est très bien mais ce n'est pas suffisant si nous n'avons pas les structures et la force politique. Je n'ai rien contre le fait d'être dépositaire de ma culture, au contraire, je veux être dépositaire de ma tradition, de mon patrimoine, de l'avenir de mes enfants. Je veux que ces enfants soient défendus dans un cadre qui soit politiquement clair et qu'ils ne soient soumis à aucune contrainte, à aucune appartenance partisane (**Baya BENYAHIA** - *Originnaire d'Algérie / Association Femmes et Développement en Algérie (FEDA)*).

On nous dit de mettre nos savoirs en commun et il y a des personnes qui essaient de fermer la porte à nous autres qui n'avons pas un niveau très élevé. Nous n'avons peut-être pas un niveau d'étude élevé mais sur les pratiques, nous avons beaucoup de savoir-faire. Quand on veut réussir dans nos villages, il faut aller vers le chef du village et les femmes et là vous avez des résultats. Mais si vous allez avec les savants, vous n'irez pas loin (**Oumou KANTE** - *Originnaire du Mali / Association Norabaso La Maison de Facoly*).

Depuis de très longues années, les associations de femmes ont dénoncé certaines choses ici qui n'étaient pas à la mode dans la politique du moment concernant surtout les questions de parentalité et de polygamie. L'immigration représente une saignée pour les villages, pas seulement au niveau des médecins mais aussi des cultivateurs. Les pays qui sont concernés par l'immigration sont vidés de leurs forces vives (**Niamoye DIARRA** - *Originnaire du Mali / Association AFIC-CO-PARENTS*).

On parle de développement, mais j'aimerais vous rappeler à tous qu'au Burundi, nous sommes en guerre et qu'il est difficile d'avoir un futur. Notre préoccupation est de savoir si « nous allons traverser la rue et revenir le soir ». Notre priorité avant même la santé est de pouvoir se nourrir car sans cela, je ne crois pas qu'il soit possible d'éduquer ou de soigner qui que ce soit (**Esther KAMATARI** - *Originnaire du Burundi / Association des Burundais en France (ABF), FORIM*).

Plutôt que de penser au retour vers nos pays, il faudra réfléchir à notre apport de façon à ce que les gens puissent rester sur place avec un minimum, soit l'éducation et la santé pour tous (**Fatima MELALHI** - *Originnaire du Maroc / Association Graines de Mémoire*).

Ce qui est très important c'est de savoir comment faire pour peser sur les décisions politiques qui se prennent en Afrique ? Comment faire pour que les gens restent chez eux et permettre à ceux qui ont des acquis ici de les mettre à la portée des gens là-bas ? Nous aimerions prendre des mesures pour fixer nos populations dans nos pays, ce qui est une chose souhaitable, mais avons-nous pensé à tous les aspects de la question : par exemple, qu'allons nous faire pour les gens qui sont tentés de partir des pays en guerre ? (**Tassoum L. DOUAL** - *Originnaire du Tchad / Sociologue membre de l'Association des Femmes Africaines de Sarcelles et des Environs - AFASE*).

Il faudrait que l'on essaie de voir ensemble ici le problème de frêt et voir si les gouvernements peuvent nous aider à sortir nos conteneurs de la douane (**Kia DEMBELE** - *Originnaire de Mali / AFASE*).

Nous ne sommes pas venus ici pour avoir des dons. Nous travaillons ici et nous investissons dans nos pays d'origine. Le don n'est que secondaire (**Thomas OMORES** - *Originaire du Bénin / Association Nord Ouest Africa*).

Ce qui me paraît primordial, c'est que tant que nous n'agissons pas sur le plan politique, nous ne pourrions rien obtenir de nos pays où il n'y a pas de démocratie. Aussi, ce n'est pas normal que ce soit nous qui nous réunissions pour palier les insuffisances d'un Etat. Il faut que l'on arrête de se placer en victime, il faut que l'on prenne notre destin en main, que l'on s'assume et que l'on se rende visible en France (**Tassadit BAOUZ** - *Originaire d'Algérie / Association des Kabyles des deux Rives pour l'Entraide et le Développement (AKRED)*).

Aujourd'hui, nous avons les atouts et les outils pour pouvoir réfléchir et proposer des solutions en direction des pouvoirs politiques inamovibles qui se sont installés dans nos pays. Nous ne pouvons pas occulter cette dimension car si l'on veut changer la société par l'économique uniquement, on se trompe. Il faut commencer par le politique (**Thierno BAH** - *Originaire de Guinée / Association Internationale Culture Sans Frontière (AICSF)*).

## PROPOSITIONS

C'est très important de mettre en place une action de mise en réseau de femmes dans lequel il ne faudrait pas exclure les hommes. Ce réseau doit définir des points bien précis qui parleront d'échanges mutuels équitables pour tous et dans lequel tout le monde se retrouvera (**Horria BELADIS** - *Originaire d'Algérie / Association Culture de l'Espoir*).

Il va falloir que l'on raisonne non plus localement, c'est-à-dire communautairement, mais que nous mettions en synergie nos compétences. La mise en réseau se fait autour d'idées communes et de projets collectifs avec des moyens pour accompagner concrètement nos actions (**Anita Ablavi ADJEODA - IVON** - *Originaire du Togo / GISEE, FORIM*).

Pour mener à bien un projet, il faut que nous soyons formés. La formation nous permettra d'assurer la maîtrise d'ouvrage de nos projets et de nous réunir pour travailler ensemble (**Dac Nhu Mai NGUYEN** - *Originaire du Vietnam / UGVF, FORIM*).

Une des préoccupations est de fixer les populations et pour cela, il faut passer par la formation. Sur la question des conteneurs, il y a une forte attente. Il faut réfléchir pour trouver des solutions via nos gouvernements, nos associations et autres (**Louisa MEZREB** - *Originaire d'Algérie / Association Facem Repères*).

Au sujet des conteneurs, je pense que nous pouvons effectivement nous mettre en réseau et envoyer des conteneurs de manière groupée. Je sais comment cela fonctionne et qui peut nous aider (**Esther KAMATARI** - *Originaire du Burundi / ABF, FORIM*).

Mettre en valeur les pratiques des femmes, c'est valoriser leurs compétences ; et cela ne figure pas dans une grille du marché du travail (**Joëlle PALMIERI** - *Originaire de France / Association Les Pénélopes*).

Intégrer la dimension femme dans le co-développement peut vouloir dire que ces femmes se mettent en réseau pour jouer leur rôle dans la solidarité internationale. Le Maire de Paris ne voudrait pas que nous en restions au protocolaire. Sa priorité sur ces questions est que la

coopération internationale se décline aussi au féminin. Lorsque les projets des associations nous sont proposés, il faut que nous fassions attention à ce que les femmes soient des actrices dans l'élaboration, la définition des différentes phases, ainsi que dans l'évaluation. Il faut mettre en réseau des femmes issues de l'immigration travaillant sur le co-développement pour qu'ensuite nous voyons quelle sorte de co-développement nous pourrions mettre en place sous la forme d'un réseau thématique ou géographique (**Jocelyne BERDU** - *Délégation Générale aux Relations Internationales / Mairie de Paris*).

Il faut commencer à travailler avec des personnes ressources que nous avons au Sud et qui interviennent pour des actions de développement d'autant qu'elles travaillent dans des institutions qui reçoivent des subventions internationales. Pour information, au niveau européen, certaines institutions n'arrivent pas à épuiser des fonds qui leur sont alloués, il serait bon que les femmes y recourent (**Thomas OMORES** - *Originnaire du Bénin / Association Nord Ouest Africa*).

Sur les questions de « Femmes et Développement », on a vraiment besoin de changer le rapport de force dans l'aide au développement. On oublie trop souvent les femmes, leur participation et surtout l'égalité entre les hommes et les femmes dans les projets d'aide au développement alors que les femmes et leur participation sont une condition au développement. Le Ministère des Affaires étrangères a en perspective la constitution d'un projet genre et développement qui s'intitulera « Genre en Action » afin de favoriser l'échange de bonnes pratiques entre praticiens du Nord et du Sud, entre chercheurs, entre acteurs de développement. Je vous invite à y participer parce que l'on a besoin de vos connaissances, de vos expériences de terrain pour enrichir nos projets de développement dans chacun de vos pays (**Sabrina GUERARD** – *Originnaire de France / Ministère des Affaires étrangères*).

Aujourd'hui, il faut absolument que notre amour et notre solidarité se tournent vers ces pays en guerre où les femmes et les enfants sont les premières victimes sur le terrain. Tous ces pays interpellent leur diaspora à l'extérieur. Dès lors que nous savons ce que nous voulons et pouvons faire, nous sortirons la charte de l'action que nous devons mener pour corriger les tares que nous venons de constater (**Professeur KAPE DE BANA** - *Originnaire du Cameroun / Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine*).

## LES ATTENTES

La parole a été donnée aux femmes et les femmes savent beaucoup de choses. Mais ce dont elles ont besoin, c'est de savoir faire faire les choses. Elles ont l'éducation pour pouvoir y arriver (**Dac Nhu Mai NGUYEN** - *Originnaire du Vietnam / UGVF, FORIM*).

Je suis ici pour pouvoir échanger, connaître les différentes associations africaines parce que je me suis rendue compte que le continent africain était beaucoup plus avancé en ce qui concerne les associations de solidarité internationale que l'Amérique Latine, qui ne doit pas rester en marge (**Julia SANCHEZ** - *Originnaire du Pérou / Association Euro-latina / Conseil de la Citoyenneté des Parisiens Non Communautaires (CCPNC)*).

Nous sommes intéressés par une collaboration active, permanente et durable entre tous les pays. Il faut réfléchir ensemble et trouver une solution aussi bien au développement économique qu'aux crises politiques qui n'épargnent personne et qui ne nous épargneront

pas (**Mamy RATRIMOARIVONY** - *Originnaire de Madagascar / Association KYADY et TRV*).

Il serait bien que le FORIM songe à faire un travail de mémoire et commence à archiver les documents sur l'immigration (**Thomas OMORES** - *Originnaire du Bénin / Association Nord Ouest Africa*).

Vous nous avez donné la possibilité à nous, femmes immigrées, de nous exprimer, de dire qu'il y a plusieurs formes d'immigration, que nous n'avons pas forcément toutes envie de rester ici, que nous avons aussi acquis des expériences que nous aimerions transférer dans nos pays d'origine. J'attends de cette journée qu'elle nous aide à réfléchir sur comment les femmes au Burundi peuvent s'en sortir sachant qu'elles ont sur leurs épaules leur propre survie, la survie de leurs enfants ainsi que celle de la nation. Il ne faut pas oublier que lorsque l'on éduque une petite fille, on éduque une nation (**Esther KAMATARI** - *Originnaire du Burundi / ABF, FORIM*).

## **ELLES ONT DIT.... ILS ONT DIT.....**

Tout événement qui ne se réclame pas de ses racines historiques ne peut déboucher sur un avenir meilleur (**Professeur KAPE DE BANA** - *Originnaire du Cameroun / Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine*).

D'un côté, nous assistons à un processus de vieillissement des maghrébins immigrés avec ce que cela peut engendrer comme problématique et douleur de part et d'autre du continent. De l'autre, il y a un flux permanent de migrants venant d'autres pays. Face à ce problème, il faudra prendre des mesures avec les pays sur le plan politique pour faire en sorte que ces personnes développent des structures chez elles plutôt que de finir malheureuses ou en situation d'échec en France. Les cuisinières de foyers des travailleurs font des repas en grand nombre pour cette communauté africaine qui vit dans les foyers et l'une de nos préoccupations est de leur trouver un statut (**Magali PROT** - *Originnaire de France - Chargée de mission à la Commission Interministérielle pour le Logement des Populations Immigrées / CILP*).

Dans certains villages, en Haïti, la vulnérabilité économique de la femme et l'absence du niveau d'éducation adéquate qui lui permettrait de trouver du travail l'amène à utiliser son corps comme un atout pour résoudre ses problèmes et la conduisant du même coup à une succession de partenaires et à des relations passagères (**Didi BERTRAND** - *Originnaire d'Haïti / Association Haïti-Développement, Plate forme d'Associations Franco-Haïtiennes de France, FORIM et Association Zanmi la santé*).

La femme congolaise est durement frappée par la guerre, le sida, et elle est préoccupée par le sort des enfants de la rue. S'il n'y a pas de santé, il n'y a pas d'éducation et donc pas de projet de développement. Si vous ne vous souciez pas au préalable des personnes moribondes, que vont devenir vos projets de développement dans quelques années ? Rien du tout (**Jean BUTSHIE MULUMBA** - *Originnaire de la République Démocratique du Congo / Réseau Européen de l'Enfance en Perdition et Association Debout Lemba*).

On a l'habitude de dire que les associations de solidarité issues des migrations ne font pas forcément mieux mais qu'elles font autrement. Il en est de même pour les associations de femmes. Ces dernières ne font pas forcément mieux, mais autrement parce qu'elles ont en elles la culture du savoir faire, de l'éducation, et viscéralement celle de la paix. Le rôle que

les femmes jouent dans les conflits et dans les situations d'urgence est tout à fait fondamental. Je voudrais vous assurer d'une chose, la DGRI ne fera rien pour vous, mais elle fera tout ce que vous voudrez avec vous (*Jocelyne BERDU - Délégation Générale aux Relations Internationales / Mairie de Paris*).

Je souhaite que l'on cesse de nous infantiliser. Nous sommes capables mais nous avons seulement besoin d'être ensemble. Notre vie est ensemble (*Esther KAMATARI - Originaire du Burundi / ABF, FORIM*).



## **Atelier 2**

# **Contribution de la Femme Migrante à l'enrichissement du pays d'accueil**

**Présidente** : Deanna GAO – Présidente – Association Culturelle Chinoise

**Rapporteur** : Mengue M'EYAA – Présidente du Mouvement Civique des Femmes

**Intervenants** : Damarys MAA – Fédération IFAFE / Vice-Présidente du FORIM, Fatouma MZE CHEIKH – Union des Femmes Comoriennes de France (UFCF) / Membre du Conseil d'Administration du FORIM

**Avec la participation de :**

Nassor MOINOUR – Directrice de la Condition Féminine aux Comores, Micheline CERVERA – Association Femmes Internationales, Hua YANG QING – Conseil pour l'Intégration des Communautés d'origine Chinoise en France, Mamadou DEME – Comité de Suivi du Symposium sur les Sénégalais de l'Extérieur (CSSSE), Membre du Conseil d'Administration du FORIM.





## ETAT DES LIEUX

En France, les femmes migrantes jouent un rôle important d'éducatrices et de médiatrices sociales. D'une démarche éducatrice familiale, elles jouent un rôle de pivot important entre la pédagogie familiale et la pédagogie éducative. De part leur capacité à créer des liens de voisinage, les femmes créent des relations inter-culturelles importantes et de part ces relations inter-culturelles, posent des stratégies de solidarité, de reconnaissance et de participation à la citoyenneté (**Mamadou DEME** - *Originnaire du Sénégal / Comité de Suivi du Symposium des Sénégalais de l'Extérieur – CSSSE, FORIM*).

A leur arrivée en France, les femmes migrantes connaissent des difficultés, vivent dans des foyers, mais elles intègrent des associations où elles suivent des cours d'alphabétisation qui leur permettent de participer à des réflexions pour savoir comment faire pour changer les choses. Les femmes sont présentes dans les quartiers où elles essaient de répondre localement aux problèmes en apportant des réponses à ce qu'elles vivent dans les cités. Ces femmes, tout en étant en difficulté, acceptent de participer à un projet même si cela ne concerne pas pour autant leur pays. Ce sont les femmes migrantes qui nous expriment leurs besoins et ce qu'elles entendent faire. Nous prenons en compte la réalité de leur pays que l'on ne connaît pas parfois (**Micheline CERVERA** - *Originnaire de France / Association Femmes Internationales, Marseille*).

En matière de santé, nous avons travaillé notamment sur un programme de coopération appelé programme ESTHER. Notre association compte trouver une ramification à ce programme par la mise en place de petites structures de santé dans les villages (**Mengue M'EYAA** - *Originnaire du Gabon / Mouvement Civique des Femmes, Noisy-Le-Sec*).

Après quatre années de création, nous essayons de mettre en place un volet socio-professionnel qui s'appuiera sur un travail de partenariat entre les associations et les institutions spécialisées (**Fatouma MZE CHEIKH** – *Originnaire des Comores / Union des Femmes Comoriennes de France (UFCF), FORIM*).

Sur les questions de la participation et de l'assiduité des femmes dans la vie associative, nous avons l'impression que les femmes issues de l'immigration font certes partie des associations dans les quartiers, mais on ne les voit pas beaucoup lorsque le travail doit aller plus loin. Elles se limitent souvent à la petite association de quartier cachée comme si elles avaient honte du travail qu'elles font alors que c'est un travail important qui rapproche les habitants du quartier. Les difficultés que nous rencontrons sont dues au manque de réseau, de collaboration et de partenariat entre les associations de femmes. Cela pose beaucoup de problèmes car lorsqu'une association travaille en solo, il est très difficile de la rendre visible auprès des pouvoirs publics et qu'elle soit prise en considération (**Damarys MAA** - *Originnaire du Cameroun / Fédération IFAFE, FORIM, Conseil National de la Vie Associative (CNVA)*).

Actuellement, aux Comores, la migration essaie de « créer une entrée importante » et de valoriser et promouvoir les droits, surtout ceux des femmes au niveau des Comores. A travers les associations qui sont ici mais aussi à travers les moyens dont elles disposent (moyens financiers et formations), je pense que tout cela devient positif, mais le chemin est long et il nous faut du temps (**Nassor MOINOUR** – *Originnaire des Comores / Directrice de la Condition Féminine aux Comores*).

## DEBATS

La notion de citoyenneté ne se réduit pas à la possession de la carte d'identité française et au droit de vote. La citoyenneté, c'est aussi l'état d'esprit de la personne, la façon dont elle se comporte, son efficacité dans son quartier, dans sa cité et dans sa société (*Aminata DIOUF - Originnaire du Sénégal / Agent de médiation dans les quartiers difficiles*).

Les dimensions économique et sociale de la femme migrante sont à souligner. Elle est une consommatrice, mais elle est aussi une femme entrepreneuse. Les femmes sont solidaires entre elles, comme le montrent, par exemple, les actions de tontines qui ne sont pas reconnues en France mais qui constituent par contre un pilier de l'économie informelle (*Mamadou DEME - Originnaire du Sénégal / CSSSE, FORIM*).

Même si l'on n'a pas beaucoup de moyens, le fait de se regrouper, de se connaître, d'agir ensemble et de mettre en place ce réseau, fait que l'on a un certain poids et que l'on sera à un certain moment entendu (*Micheline CERVERA - Originnaire de France / Association Femmes Internationales*).

Je suis frappée par l'importance de la participation des associations dans cette journée. Ce qui me pousse à poser la question suivante : existe-t-il une structure de coordination au niveau du pays ou à des niveaux différents pour essayer de coordonner ces efforts ? (*Une participante*).

## PROPOSITIONS

Etre une force de propositions sera réducteur de tensions en milieu scolaire et dans la vie tout court (*Mengue M'EYAA - Originnaire du Gabon / Mouvement Civique des Femmes*).

Je voulais simplement témoigner de la nécessité pour nous toutes, quelles que soient nos origines, de travailler ensemble et je crois que grâce à cela, on arrivera à des choses beaucoup plus efficaces. Pour les projets à l'étranger, il faut trouver comment ne pas toujours importer notre civilisation mais tenir compte des richesses des gens sur place (*Micheline CERVERA - Originnaire de France / Association Femmes Internationales*).

Je crois que notre rôle revient aussi à sensibiliser la société civile dans les pays d'origine pour la mise en place d'associations déclarées, reconnues avec lesquelles il nous sera plus facile de travailler, à partir d'ici (*Damarys MAA - Originnaire du Cameroun / Fédération IFAFE, FORIM, CNVA*).

## LES ATTENTES

Les femmes comoriennes ont besoin d'aide pour monter des projets, rechercher des financements pour restructurer et accompagner des actions relais aux Comores. Elles attendent de cette journée qu'elle soit mémorable de traditions, de réflexions et de bilan permettant à tous ceux qui s'investissent sur la question du genre, de mesurer le chemin parcouru et celui qu'il reste encore à parcourir dans le combat pour l'égalité entre les sexes (*Fatouma MZE CHEIKH – Originnaire des Comores / UFCF, FORIM*).

Ce que nous recherchons pour les femmes migrantes et leurs actions, c'est d'obtenir des adresses d'agences de voyages pour nous aider à assurer des transports de centaines de livres et d'ordinateurs récupérés (*Jean CHABAL - Originaire de France / Association Femmes Relais du 20e*).

Nous sommes très attachées à ce que l'expertise des femmes du Sud qui « portent leur continent sur leurs épaules », puisse être prise en compte à hauteur de l'expertise des générations qui ont été formées par delà le monde. Elles subissent la concurrence directe des experts qui viennent nous aider (*Mengue M'EYAA - Originaire du Gabon / Mouvement Civique des Femmes*).

## **ELLES ONT DIT... ILS ONT DIT...**

Les jeunes disent : « Chez nous on en a marre, il y a la misère et la galère. Il faut que l'on aille en occident, peut-être que l'on trouvera mieux ». Nous, nous sommes déjà là et, si on nous donne l'opportunité de prendre toute notre place, nous pourrions aider les autres de l'autre côté en leur disant que ce n'est pas en immigrant que nous résoudrons nos problèmes (*Aminata DIOUF - Originaire du Sénégal / Agent de médiation dans des quartiers difficiles*).

On a insisté sur la participation des femmes migrantes à la vie au quotidien, à la citoyenneté, parce qu'en cas de repli sur soi, il est difficile de s'intégrer et d'apporter quelque chose au pays d'accueil (*Fatouma MZE CHEIKH – Originaire des Comores / UFCF, FORIM*).

Nous essayons de faciliter la cohésion nationale par le biais d'activités culturelles, que nous axons autour des programmes scolaires. Cela fait partie de notre contribution à l'histoire de la France. Nous devons mettre à la lumière de tous cet apport parce qu'il contribue à l'enrichissement de l'histoire française (*Jocelyne OCRISSE-AKA - Originaire de la Guadeloupe / Association ADEMO*).

Nous avons décidé de garder la dimension de la diversité culturelle, de l'échange international et de la préservation de notre culture parce que nous pensons qu'une partie du savoir scientifique d'aujourd'hui doit pouvoir passer par nos langues nationales et que ce sont les femmes qui sont dépositaires de ce savoir. Les femmes ne font pas que donner la vie. Ce sont elles qui pourront défendre les grands enjeux par lesquels nos pays pourront faire passer la vision qu'ils ont de leur propre développement et faire respecter nos modes de vie (*Mengue M'EYAA - Originaire du Gabon / Mouvement Civique des Femmes*).

Le processus d'intégration en France n'est pas l'assimilation. L'assimilation est le reniement des valeurs héritées. Or, l'intégration que nous prônons, c'est la prise en compte des valeurs héritées enrichies par le vécu culturel du pays dans lequel nous sommes. Pour nous, l'intégration, c'est la prise en compte à la fois des héritages culturels et des acquis culturels des pays dans lesquels nous vivons (*Une participante*).

Ce sont les femmes qui sont les gardiennes de la mémoire (*Mamadou DEME - Originaire du Sénégal / CSSSE, FORIM*).

La diversité culturelle est-elle possible en matière de religion ? La religion peut-elle être considérée comme un facteur culturel dans les instances d'une République laïque ? (*Une participante*).



## Atelier 3

# Femme Migrante, Culture et Développement

**Présidente** : Adolé ANKRAH – Directrice – Association Femmes Inter-Associations Inter-Service Migrants (FIA/ISM)

**Rapporteur** : Chansamone VORAVONG – Organisation Laotienne des Ressources Edifiées pour la Coopération (OLREC) / Membre du Conseil d'Administration du FORIM

**Intervenants** : Eliane AÏSSI – Association Rencontre Internationale des Femmes Noires (RIFEN) Nord Pas de Calais / Membre du Conseil d'Administration du FORIM, Thérèse NGUYEN – Association Médicale des Vietnamiens de France (AMVF), Khady SAKHO – Forum des Femmes Africaines / CSSSE / FORIM

**Avec la participation de :**

Sylvie OULAY – Association des Femmes Taximan, Martine DELPON – Association Vidéo Femmes de Créteil, Chiquita OHIN – Association MIVAFED, Bernadette RWEGERA – Association Communauté Rwandaise de France (CRF) / Membre du Conseil d'Administration du FORIM, Haoua LAMINE – Association Femmes de la Terre



## ETAT DES LIEUX

La plupart des femmes migrantes sont venues en France à l'âge adulte, avec des valeurs bien ancrées en elles qui sont pour elles les plus nobles du monde. Face à des préjugés défavorables par rapport à leur culture qui se traduisent par des sentiments de rejet, de mépris et d'incompréhension, les femmes restent dans leur isolement et demeurent peu réceptives à toute approche d'insertion dans le pays d'accueil. Face au déficit de la représentation des femmes dans les organisations estudiantines, nous avons décidé de créer une association de femmes pour s'occuper de problèmes de femmes sachant que l'on était privilégiées par rapport à une catégorie de femmes analphabètes (**Khady SAKHO** - *Originnaire du Sénégal / Forum des Femmes Africaines, CSSSE, FORIM*).

Vidéo Femmes de Créteil regroupe des femmes de quartiers qui sont parfois sans emploi, parfois sans papier et qui ont décidé de s'exprimer à travers la vidéo. En effet, même quand on ne sait ni lire ni écrire, on peut s'exprimer par la vidéo et témoigner de ce que l'on est ainsi que de sa propre richesse (**Martine DELPON** - *Originnaire France / Association Vidéo Femmes de Créteil*).

Dans les quartiers, des groupes de travail se sont mis en place pour échanger sur la question de la parentalité. Au cours de ces réunions, on parle beaucoup de transmission des valeurs et, je me rends compte que les femmes sont « un peu paumées » sur le choix des valeurs à transmettre. L'immigration n'est pas un bloc sur lequel on peut enlever et jeter. L'immigration est composée de personnes qui ont leur façon de voir et de penser. La question qui se pose au sujet des femmes dans l'immigration est que, très souvent, le choix de migrer ne leur a pas été donné. Aujourd'hui encore, beaucoup de ces femmes ne sortent pas de chez elles et se retrouvent, à 55/60 ans, en train d'apprendre à lire et à écrire. On travaille aussi sur le VIH/Sida et il est hors de question que l'on fasse de la prévention VIH sans faire de la promotion santé avec accompagnement, accès aux droits ainsi qu'aux soins (**Nabila KRIKA** – *Originnaire du Maroc / Association Migrations Santé*).

Nous assurons la prise en charge des femmes immigrées atteintes de VIH/Sida. Notre objectif est d'aider ces femmes à sortir de l'isolement, de promouvoir leurs conditions de vie, de créer des espaces d'échange pour qu'elles puissent se soutenir mutuellement, de les aider à la réinsertion sociale et professionnelle et d'intervenir au niveau des familles pour éviter le rejet. Elles ont la possibilité de rester sur le territoire français grâce à la loi de 1998 mais il faut qu'elles puissent s'insérer, travailler, être autonomes et surtout avoir un titre de séjour. Ce qui nous préoccupe, c'est le rejet et la stigmatisation de ces personnes que nous accompagnons car l'entourage qui apprend la séropositivité d'une personne la rejette. Si elle n'est pas rejetée à ce titre, il y a d'autres formes de discriminations qui se mettent en place (**Aminata SINON** - *Originnaire du Rwanda / Association IKAMBERE – La Maison Accueillante*).

On nous dit fragile, on nous dit ne pas être capable de faire quelque chose. On dit que beaucoup de nos compatriotes femmes qui sont venues dans le cadre du regroupement familial, surtout des pays subsahariens, ont beaucoup de difficultés à trouver du travail à cause du problème de la langue, de l'illettrisme. Cependant, on ne parle pas des femmes diplômées et des étudiantes ayant fini de hautes études qui ne trouvent pas d'emplois correspondants à leur qualification. C'est une forme de discrimination sur laquelle il faut travailler, sans oublier les femmes de bas niveau de qualification que nous n'arrivons pas non plus à intégrer (**Adolé ANKRAH** - *Originnaire du Togo / Association Femmes Inter Associations -Inter - Service Migrants (FIA-ISM)*).

En tant que vietnamienne, ayant eu la chance de sortir d'un pays en situation de guerre, je ne pouvais pas rester insensible aux souffrances de mon peuple qui a subi beaucoup d'atrocités d'une guerre que l'on pouvait éviter. J'ai participé à la réclamation de la cessation des guerres et travaillé pour la solidarité entre les peuples vietnamiens et français. J'ai participé à des actions au sein de l'Association Médicale des Vietnamiens de France où, avec ses membres, nous avons contribué à des activités telles que des projets universitaires avec des transferts de connaissance et de technologie (*Thérèse NGUYEN - Originaire du Vietnam / Association Médicale des Vietnamiens de France (AMVF)*).

Nous sommes dans une société où l'insertion sociale des personnes passe par leur insertion professionnelle. La priorité de notre association est d'informer sur l'accès aux droits et à la santé, de promouvoir et d'accompagner des femmes qui cherchent à s'insérer sur le plan professionnel et de l'emploi. Dans nos cultures, l'informel occupe une grande place alors que dans la société d'accueil, il est voué à l'échec. C'est pourquoi, nous orientons les femmes vers les lieux de formalisation de projets de formation en gestion (*Eliane AÏSSI - Originaire du Bénin / Association Rencontre Internationale des Femmes Noires - Nord Pas de Calais (RIFEN), FORIM*).

Une de mes ambitions en tant que chauffeur de taxi était de créer une association de femmes taxi. Seulement, il n'est pas facile pour ces femmes de conjuguer vie de famille, vie de taxi et vie associative. Les femmes ont à charge les enfants et les maris. Chaque fois que l'on a des réunions, peu de femmes y participent par manque de temps (*Sylvie OULAI SEKE MAWA - Originaire de Côte d'Ivoire / Association des Femmes Taxi*).

Beaucoup de femmes que nous recevons sont en France depuis plusieurs années et ne sont jamais allées faire des démarches. Après leur passage dans nos associations, elles en parlent à d'autres qui sont dans des situations similaires pour mener ensemble un combat pour sortir de leur isolement. Il y a là un fort besoin d'information et de sensibilisation en direction de ces femmes. Dans nos actions, nous mettons en avant le côté juridique et social. Nous essayons de prendre en compte la situation culturelle pour aborder les problèmes (*Haoua LAMINE - Originaire du Cameroun / Association Femmes de la Terre*).

Nos enfants écoutent leur mère et c'est notre culture qui nous aide aussi à les éduquer. Sans la culture, nos enfants ne respecteraient rien (*Khamtanh SAYARATH - Originaire du Laos / Association des Ressortissants Laotiens à l'Etranger (ARLE)*).

## DEBATS

Il ne faut pas oublier les femmes qui ont immigré pour des raisons politiques, qui n'ont pratiquement pas de lien avec le pays d'origine et qui ont besoin de se reconstruire. On parle des femmes qui réussissent, mais il faut aussi parler de celles qui n'y arrivent pas. Nous sommes venues avec notre histoire et nos savoir-faire qui ne sont pas pris en compte. (*Horria SAIHI – Originaire d'Algérie / Conseil de la Citoyenneté des Parisiens non Communautaires - CCPNC*).

On ne se rend pas dans les pays seulement pour recevoir, on donne en retour. Les apports culturels sont une dimension importante de valorisation de ce que nous sommes dans nos pays d'origine qui sont certes pauvres mais aussi riches de pratiques de solidarité transposables ici. C'est la preuve que nous ne faisons pas que recevoir contrairement à



l'image d'assistés que l'on nous renvoie (**Adolé ANKRAH** - *Originaire du Togo / Association FIA-ISM*).

Le problème majeur est de savoir si le développement qui quelque part entraîne le progrès doit aller à l'encontre des cultures ? Devons-nous garder un statu quo en matière de culture tout en aspirant à un développement tout à fait légitime ? Est-il souhaitable de maintenir ce statu quo s'il milite contre la qualité de vie de la communauté ou de certaines tranches de cette communauté comme les femmes et les enfants ? (**Eliane AÏSSI** - *Originaire du Bénin / RIFEN Nord Pas de Calais, FORIM*).

Nous entendons des procès d'intention faits à l'égard des migrants surtout des femmes issues des migrations. On parle de leur isolement, du refus d'intégration mais les programmes mis en place sont-ils vraiment adaptés et respectent-ils leur sensibilité en tenant compte de leur pré-requis et de leur richesse culturelle de départ ? On ne peut pas parler de développement sans la prise en compte d'une dynamique culturelle du développement. Que ce soit pour des projets locaux de développement ou des actions d'urgence, la connaissance du mode de vie, des us et coutumes et des croyances est incontournable et devrait être la clef de voûte de toute étude. Nous avons remarqué que nous ne pouvons pas faire un travail efficace sur les femmes en excluant les enfants parce que le souci principal des femmes, c'est l'éducation des enfants (**Khady SAKHO** - *Originaire du Sénégal / Forum des Femmes Africaines, CSSSE, FORIM*).

Comment nos femmes ici en France essaient de transmettre à nos enfants cette part culturelle qu'elles détiennent pour que cela ne disparaisse pas ? (**Dorothé GBETONDI** - *Originaire du Bénin / Collectif des Organisations de Lutte contre l'Exclusion et pour l'Insertion des Jeunes (COLEIJ), Planète Sans Frontières (PSF), FORIM*).

## PROPOSITIONS

On insiste sur la nécessité d'informer, de former sur des pratiques traditionnelles parce qu'il y a des éléments culturels riches que les femmes transposent ici et qui sont nécessaires. Cependant, il y a certaines pratiques que l'on a pas à transposer ici parce le contexte n'est pas le même. On ne peut pas vivre ici les choses de la même manière que dans nos pays. La demande de formation pour ici et là-bas, revenue sans cesse dans les débats, est à préciser en fonction des thématiques, du lieu et du contexte (**Adolé ANKRAH** - *Originaire du Togo / Association FIA-ISM*).

Sur les questions de santé, on se rend compte que les femmes se soucient moins de leur propre santé que de celle de leur maris ou de leurs enfants. Au niveau de la promotion de leur propre santé, il faut amener les femmes à faire autre chose que de la prévention primaire. C'est aussi un outil d'intégration (**Nabila KRIKA** - *Originaire d'Algérie / Association Migrations Santé*).

Les femmes migrantes ont beaucoup de richesses mais elles ne sont pas visibles. On ne connaît pas ce qu'elles font alors que beaucoup d'associations font un travail considérable (**Martine DELPON** - *Originaire de France / Association Vidéo Femmes de Créteil*).

Pour pérenniser nos actions, il serait souhaitable d'unir nos bonnes volontés pour le bien être et le bonheur des gens et non pas créer « des deuils et misère » (**Thérèse NGUYEN** - *Originaire du Vietnam / AMVF*).

## LES ATTENTES

Je voudrais insister sur la formation des acteurs de la santé et du social au niveau de la représentation du corps et de la maladie dans d'autres cultures. On ne soigne pas tout le monde de la même façon et l'on ne tient pas le même discours avec tous (**Nabila KRIKA** – *Originnaire du Maroc / Association Migrations Santé*).

Comment pourrait-on, avec le FORIM, monter des groupes d'expression à travers la vidéo dans les pays d'origine pour qu'il y ait communication et circulation des films vidéos réalisés par les filles de banlieue de manière à ce qu'elles puissent comparer mutuellement leur façon de vivre ? (**Martine DELPON** - *Originnaire de France / Association Vidéo Femmes de Créteil*).

De quel moyen dispose le FORIM pour nous permettre de faire venir des expériences de nos pays d'origine vers la France ? Le problème se pose, par exemple, pour les chantiers jeunes où l'on amène des jeunes d'ici là-bas et non des jeunes de là-bas ici (**Adolé ANKRAH** - *Originnaire du Togo / Association FIA-ISM*).

## ELLES ONT DIT ... ILS ONT DIT....

Le sida en Afrique n'est pas un fait du hasard. Tant que les femmes seront dépendantes économiquement, la pandémie du sida continuera à s'amplifier (**Dorothee MALENZAPA** - *Originnaire de Centrafrique / Association RIFEN, FORIM*).

Au lieu de continuer à nous apitoyer sur notre sort, faisons autrement, luttons pour quelque chose de plus fin et de plus subtile qui pourrait changer les choses parce que nous avons tout ce qu'il faut pour (**Ivana TODOROVIE** - *Originnaire de Yougoslavie / Association pour le Secours et l'Assistance aux Travailleurs Yougoslaves en France (ASAPE)*).

En ce qui concerne l'action des femmes, il y a un côté courageux et un côté désireux de combattre (**Haoua LAMINE** - *Originnaire du Cameroun / Association Femmes de la Terre*).

On ne peut pas parler de développement de nos pays sans parler aussi de l'insertion des personnes qui vivent en France et qui sont aussi des acteurs de son développement. Notre implication à tous ici, part toujours d'un besoin, d'un savoir faire et de notre sensibilité à la cause. Ce que nous transposons ici, comme le massage des bébés portés au dos ou sur le ventre, est une importante valorisation de nos cultures. Toutes les industries s'en sont inspirées pour fabriquer des porte-bébés (**Adolé ANKRAH** - *Originnaire du Togo / Association FIA-ISM*).

Si les immigrés sont un vecteur d'amitié entre les peuples de plusieurs pays, leur tâche sur le sol français est d'œuvrer à la réconciliation des uns et des autres parce qu'il y a, entre les communautés, une sorte d'incompréhension sur certains clichés très difficiles à porter tels que ceux véhiculés par certains médias : « *Etre femme bulgare, c'est être prostituée* » (**Iliana VANKOVA** - *Originnaire de Bulgarie / CCNPC – Mairie de Paris*).

Le FORIM est plateforme de mobilisation de toutes les forces des diasporas en France dont les valeurs sont une composante de la société française (**Said ACHIRAF** – *Originnaire des Comores / Fédération des Associations Comoriennes de France (FACOF), FORIM*).

## **RESTITUTION DES DEBATS EN ATELIERS**

### ***Rapporteur / Atelier 1 : Michèle DENIS DRIAY***

#### **Association Haïti - Développement**

- 1 - Mutualiser des expériences en matière de conduite de projets avec formation et accompagnement technique.
- 2 - Mettre en place des outils financiers pour le cofinancement des projets des femmes ici et là-bas.
- 3 - Intégrer dans nos projets d'action ce qui peut contribuer à fixer les populations dans les pays d'origine. La préparation du retour des anciens est également une préoccupation sachant qu'il y a un vieillissement de la population immigrée.
- 4 - Veiller à adapter les priorités d'action dans des pays en situation de guerre avec une attention particulière portée aux enfants.
- 5 - Mettre en réseau pour mieux organiser le transport des dons et les conteneurs.

### ***Rapporteur / Atelier 2 : Mengue M'EYAA***

#### **Mouvement citoyen des femmes**

- 1 - Prendre en compte les racines culturelles et historiques dont sont porteuses les femmes migrantes ainsi que les valeurs qu'elles transmettent.
- 2 - Œuvrer pour la reconnaissance des femmes migrantes et leur permettre d'avoir une vie avec des responsabilités en tant que citoyennes à part entière.
- 3- Reconnaître l'apport des femmes africaines en France face au déséquilibre démographique en terme de ressources humaines.
- 4 - Se mettre en réseau pour rendre beaucoup plus efficaces les actions.
- 5 - Mettre en place des médias de proximité pour faire connaître et reconnaître leurs langues nationales, les préserver et transmettre les valeurs dont elles sont porteuses.

**Rapporteur / Atelier 3 : Chansamone VORAVONG**

**FORIM / OLREC**

- 1 - La plupart des femmes migrantes sont venues en France à la suite de choix très difficiles : elles disent que ce n'est pas toujours de gaieté de cœur qu'elles viennent et nous racontent combien elles ont été courageuses dans les épreuves pour venir de leurs pays d'origine jusqu'ici et ensuite les difficultés pour se réinstaller.  
Pour s'intégrer ici, ces femmes devront gérer une part du poids culturel de leurs pays d'origine et des pratiques des traditions d'origine et aussi se battre contre des préjugés et des pratiques discriminatoires.
- 2 - Les femmes ont insisté sur la nécessité d'avoir accès à l'information et à la formation pour celles qui sont ici mais aussi celles qui sont là-bas.
- 3 - Il existe des associations de femmes qui s'organisent pour aider à accéder à l'information et à la formation et aider les femmes à se défendre et à mieux s'installer dans le pays d'accueil.
- 4 - Il est important de prendre en compte la culture du lieu que l'on veut développer, que cette culture soit un élément incontournable pour faire du bon développement, pour éviter les fautes qui ont été commises dans les processus de développement auparavant et aussi rappeler que développer, ce n'est pas seulement apporter quelque chose là-bas, mais aussi recevoir de là-bas. Même si dans nos pays nous sommes considérés comme sous-développés, nous avons des choses à apprendre à ceux qui se disent développés.
- 5 - L'atelier propose au FORIM de faire le recensement des compétences, de les mutualiser et de les encourager à travailler en réseau.

## CONCLUSION

**Rapporteur Général :** **Geneviève ANDRE,**  
*Sous-Directrice de la Vie Associative – Mairie de Paris*

Je reprends trois citations qui me paraissent assez bien définir ce que nous pouvons reproduire les mois à venir :

- 1- Avec les savants, vous n'irez pas loin.
- 2- Les femmes ont dit : nous, nous savons faire, donc nous allons faire.
- 3- Les femmes doivent devenir chefs de quelque chose.

Il me semble qu'un réseau d'associations de femmes qui le souhaitent peut trouver sa place à Paris, en France et qu'elles auraient en commun le mot « faire ensemble », c'est-à-dire écrire ensemble des projets, trouver ensemble des financements, et enfin développer ensemble la communication.

Le FORIM existe et nous permet de nous regrouper aujourd'hui. C'est un lieu de travail en réseau, de nourriture partenariale avec d'autres institutions et ministères.

Le FORIM est une tribune politique, une tribune de réseau, une tribune d'enrichissement mutuel.

Utilisons ce FORIM qui a été créé pour vous, emparez-en vous et soyez aux bons moments du FORIM quand il faut.

## SEANCE DE CLOTURE

### **Intervention de Denise CAUSSE - *Directrice de l'Accueil, l'Education et la Solidarité au Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD)***

Je souhaite vous remercier de m'avoir accueillie et ainsi permis au FASILD de vous dire quelques mots à propos de cette belle initiative du FORIM.

Mes compliments vont au fait que vous ayez su vous organiser, vous retrouver au sein d'une plate forme des organismes de solidarité internationale et prendre comme premier thème d'une grand manifestation celui des femmes et du développement.

Vos travaux, votre initiative nous conduisent à sortir d'une représentation étriquée qui a pu longtemps être celle de nos administrations qui consiste à considérer uniquement la question de l'intégration sur le sol français sans accepter de prendre en compte tout le chemin que nous sommes en train de parcourir ensemble c'est à dire :

- celle du lien entre ici et là-bas,
- celle du lien entre histoire mémoire et l'avenir,
- celle du lien entre la mémoire et la possibilité pour un jeune de se construire en référence à une culture et une tradition,
- celle du lien entre les rapports entre hommes et femmes où je salue la participation très équilibrée entre hommes et femmes et de ce point de vue nous avons beaucoup à apprendre de vous.

Beaucoup de propositions que vous avez énoncé sont particulièrement intéressantes en ce sens qu'elles mettent l'accent sur les représentations et notamment sur le fait qu'il est essentiel de considérer l'immigration comme une ressource et non comme un problème, une représentation assez largement répandue avec une figure de l'immigré pour ce qui concerne les hommes qui inquiète ou pour ce qui concerne la femme qui les réduit à l'image de la femme soumise ou alors au rôle de mère et d'épouse.

Toute cette richesse d'initiatives et de lutte contre les violences et la réalité de la discrimination, de la double discrimination et tout le chemin que nous faisons ensemble pour travailler sur la complexité des situations est un acquis commun. Je vous propose que nous le partagions.

Que les propositions opérationnelles qui ont été formulées puissent être débattues précisément dans l'instance délibérative du FASILD mais également dans le cadre d'un accord avec le service des droits des femmes auquel nous sommes en train de travailler ensemble.

## **Intervention de Yéra DEMBELE, Secrétaire Général du FORIM**

Cette journée s'inscrit dans une démarche de reconnaissance, de valorisation et de mobilisation des femmes dans des actions de solidarité internationale.

Elle a démontré que beaucoup d'actions sont menées dans ce domaine mais qu'elles ne sont pas suffisamment visibles.

Quand on organise ce genre de rencontre, la première des choses que l'on regrette est l'absence des femmes. Aussi, a-t-on l'habitude de dire « où sont les femmes ? »

La preuve nous est faite aujourd'hui que quand on fait réellement appel aux femmes, elles répondent généralement présentes et notamment quand il s'agit de traiter des sujets qui les intéressent.

En réponse aux besoins légitimement exprimés au cours des travaux en ateliers et en plénière, le FORIM envisage deux perspectives que l'on peut annoncer :

- **Développer un partenariat durable avec la ville de Paris** : en organisant cette rencontre à la Mairie de Paris, le FORIM ne veut pas se contenter d'une journée. Elle entend jeter les bases d'un partenariat durable autour de la question du genre ou toute autre action pouvant nécessiter un partenariat à étudier ensemble. En effet, comme vient de nous le signaler Madame Sabrina GUERARD du Ministère des Affaires étrangères, la question du genre devient incontournable dans tout programme de développement.
- **Travailler sur les propositions émises aujourd'hui** : nous souhaitons à cet égard mettre en place un groupe de travail et de réflexions sur ces propositions à l'image de groupe de Travail OSIM et Développement qui a donné naissance au FORIM. Il a été plusieurs fois question de mise en réseau des organisations de femmes issues de l'immigration. Mais ce ne serait là qu'une des réponses possibles aux besoins exprimés lors de cette rencontre. Un travail de recherche-action impliquant différents partenaires pourrait permettre de mieux diagnostiquer ces besoins et difficultés rencontrées par les femmes migrantes et réfléchir à des outils et dispositifs plus adaptés à leur mode d'intervention dans la solidarité internationale et dans la citoyenneté en France.

Comme l'a si bien dit Madame Geneviève ANDRE de la Mairie de Paris, le FORIM est un outil à la disposition des femmes, c'est un lieu de représentation, de valorisation et d'appui aux actions menées par les uns et les autres.

Le FORIM est au service de toutes et de tous.

Je vous remercie.

## **Intervention de Brice MONNOU, Administratrice du FORIM**

Nous arrivons à la fin de cette journée et nous sommes heureux de constater toute la mobilisation des personnes migrantes et non migrantes, responsables d'OSIM, d'OSI, partenaires institutionnels, pouvoirs publics qui ont contribué au bon déroulement de cette rencontre.

Parmi toutes les associations représentées ici aujourd'hui, nous avons dénombré une soixantaine d'associations de femmes venues de toute la France. Quand on dit que les femmes migrantes sont difficiles à mobiliser, je pense que nous venons de relever un défi qui n'est pas seulement celui du FORIM mais aussi celui de vous tous et nous vous en remercions.

A travers les travaux en ateliers, nous pouvons dire que les femmes migrantes sont venues en France pour poursuivre des études ou chercher un emploi qualifié ; elles sont venues des camps de réfugiés, venues pour fuir les violences et les menaces d'un régime totalitaire, venues parce que déplacées par des conflits entre ethnies ou encore venues parce que liées au regroupement familial.

En organisant cette journée, le FORIM a entamé une série de réflexions et d'actions sur l'apport des femmes migrantes dans le champ d'intégration en France et dans le processus de développement de leurs pays d'origine et serait prêt à accompagner la création d'un collectif de femmes migrantes en France. Nous allons réfléchir pour trouver des pistes d'actions possibles et je vous invite donc à nous rejoindre pour bâtir une alternative à ce qui nous empêche de nous insérer ici ou de nous insérer là-bas.

Je vous remercie.



## PROGRAMME

**9 h** : Accueil des participants

**9 h 30-10h00** :

Allocution d'ouverture de *Monsieur Alhassan BARRY*, Président du FORIM

Allocution de *Monsieur Pierre SCHAPIRA*, Adjoint au Maire chargé aux Relations Internationales et à la Francophonie

Présentation de la journée par *Brice MONNOU*, coordinatrice de la Journée - Membre du Conseil d'Administration - FORIM

**10h00 - 13 h** : Trois ateliers en parallèle

### **Atelier 1 : Contribution de la Femme Migrante dans le développement et dans la solidarité internationale**

**Présidente** : *Louisa NEZREB* – Présidente – Association Facem Repères

**Rapporteur** : *Michèle DENIS DRIAY* – Association Haïti - Développement

**Intervenants** : *Anita ADJEODA-IVON* – Secrétaire Générale Adjointe – FORIM, *Salima MOKHTARI*- Association Solidarité Médicale, *Didi BERTRAND* - Association Haïti – Développement , *Jocelyne BERDU* – Délégation Générale aux Relations internationales – Mairie de Paris

**Avec la participation de** : *Tassadit BAOUZ* – Association AKRED , *Thomas OMORES* – Association Nord-Ouest-Africa, *NGUYEN Dac Nhu Mai* – Union Générale des Vietnamiens de France , *Baya BENYAHIA* – Association Femmes Développement Algérie , *Joelle PALMIERI* - Association Les Pénélopes

### **Atelier 2 : Contribution de la Femme Migrante à l'enrichissement du pays d'accueil**

**Présidente** : *Deanna GAO* - Présidente - Association Culturelle Chinoise

**Rapporteur** : *Moustapha BOURAS* – Vice-Président -FORIM

**Intervenants** : *Damarys MAA* – Vice-Présidente – FORIM, *Fatouma MZE CHEIKH* – Membre du Conseil d'Administration– FORIM, *Nadia ABOU* – Fédération des Associations de Fiquig

**Avec la participation de** : *Madame Nassor MOINOUR* –Directrice de la Condition Féminine aux Comores, *Micheline CERVERA* - Association Femmes Internationales, *Hua YANG QING* -Conseil pour l'Intégration des Communautés d'origine Chinoise en France, *Mamadou DEME* – Comité du Symposium sur les Sénégalais de l'Extérieur

### **Atelier 3 : Femme Migrante : culture et développement**

**Présidente** : *Adolé ANKRAH* – Directrice – Association FIA/ISM

**Rapporteur** : *Chansamone VORAVONG* - Membre du Conseil d'Administration– FORIM

**Intervenants** : *Eliane AÏSSI* – Présidente – Association RIFEN Nord Pas de Calais, *Thérèse NGUYEN* –Association Médicale des Vietnamiens de France, *Haoua LAMINE* – Association Femmes de la Terre

**Avec la participation de** : *Sylvie OULAY* – Association des Femmes Taximan, *Ruth PADRUN* – IRFED (sous réserve), *Martine DELPON* – Association Vidéo Femmes de Créteil, *Chiquita OHIN* – Association MIVAFED, *Bernadette RWEGERA* – Association Communauté Rwandaise de France, *Khady SAKHO* – Forum des Femmes Africaines

**13 h00** : Déjeuner

**14 h30** : Reprise des ateliers en parallèle

**15 h30** : Fin des débats en ateliers - Synthèse des Rapporteurs

**15 h30 -16 h 00** : Pause

**16 h 00** : Restitution des ateliers - Echanges avec la salle

**16 h 30** : Synthèse et Conclusions

**Rapporteur Général** : *Geneviève ANDRE* - Sous Directrice de la Vie Associative – Hôtel de Ville de Paris

**17 h 00** : Fin des travaux

**Intervention** : *Denise CAUSSE*, *Directrice de l'Accueil, l'Education et la Solidarité au Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discrimination*



## INSCRITS SUR LA LISTE DE PRESENCE

Organismes	Représentés par
ACKN / CEFODIA	Tek-Ly HENG
Accordages	Mohammed MALKI
ADEMO	Jocelyne OCRISSE-AKA
AEFAC Développement	Flore FREITAS
AEFAC Développement / IANSA	Adéoumi KOUCHANOU
AEHF	Ninuil KEILIRE
Association AFIC-CO-Parents	Niamoye DIARRA
Afrique Partenaires Services	Diakité ALMADANE
Afrique Solidarité	Pasteur LONGO
AKRED	Tassadit BAOUZ
ALPHA Choisy-Le-Roi	Denise BORIAS
Alter Eco	Xavier de LA VEGA
ARDVK / ALED	Oumar DIACKO
ASSIAHD	Céline TOUGMA
Association Amie de la Maternité	Mireille LOOPUIT
Association AUFEM	Françoise AWONO
	Raymonde AWONO
Association BEN A 3	Rosa STOURAC MECREERY
Association Culture de l'Espoir	Touria BELADIS
Association Culturelle Chinoise	Deanna GAO
Association de Formation en Développement Humain	Marie-Jo POUILLARD
Association des Burundais de France (ABF)	Esther KAMATARI
Association des Cadres et Techniciens d'Origine Guinéenne (ACTOG)	Abou KATTY
Association Euro-Latina - CCPNC	Julia SANCHEZ

Association des Femmes - Relais d'Antony	Hawa NIANG
Association des Femmes Africaines de Sarcelles et des Environs (AFASE)	Tassoum L. DOUAL Kya DEMBELE
Association des Femmes Taxi	Sylvie OULAI SEKE MAWA
Association des Médecins et Professionnels de Santé en France	NGANDJUI TH
Association Femmes Internationales	Micheline CERVERA
Association Femmes Unies	Aïssatou SY
Association Française des Femmes pour l'Intégration par les Cultures d'Origine (AFFIO)	Ouafaa BOUBIA
Association France-Afrique Entraide	Monsieur BA
Association France Afrique Université/FORIM	Sokhané NDIAYE
Association Graine de Mémoire	Fatima MELALHI
Association Internationale de Culture sans Frontière (AICSF)	Thierno BAH
Association KAMBIN	Fanta CAMARA
Association KYADY	Mamy RATRIMOARIVONY
Association Les Amis de la Maison d'Afrique Noire à Saint-Denis	Nehara FELDMAN
Association Médicale des Vietnamiens de France (AMVF)	Thérèse NGUYEN
Association pour le Secours et l'Assistance aux Travailleurs Yougoslaves (ASAP)	Ivana TODOROVIE
Association Représentant les Laotiens à l'Etranger (ARLE)	Khamtanh SAYARATH
Association Solidarité Anjouan	Daoud ABDALLAH
Centre de Recherche d'informations pour le Développement (CRID)	Hanna ALLOUCH
Cimade	Etienne FALLOT
Club Diallo Telli	Serge ABESOLO Roland PORTELLA

Collectif des Organisations de Lutte contre l'Exclusion et pour l'Insertion des Jeunes (COLEIJ) / Planète Sans Frontières	Dorothe GBETONDI
Collectif Faty Koumba	Faty KOUMBA
Collectivités Locales (Trappes)	Sophie NGUYÈN
Commission Interministérielle pour le Logement des Populations Immigrées (CILPI)	Magali PROT
Comité de Jumelage de Trappes - RETSEF	Seck N'DIAYE
Comité pour les Jeunes de Paris	Monsieur F. ENGELLHORN
	Monsieur TOTMAN
	Monsieur NAZEM
Comité de Suivi du Symposium sur les Sénégalais de l'Extérieur (CSSSE)/FORIM	Albert MENDY
	Nafissatou DIAGNE
	Mamadou DEME
Forum des Femmes Africaines /CSSSE/FORIM	Khady SAKHO
Comité des Femmes Arabes en France	Lana SADEQ
Conseil de la Citoyenneté des Parisiens Non Communautaires (CCPNC)	Horria SAIHI
	Ali BOUJHAD
	Shengdi GUO
	Iliana VANKOVA
Conseil pour l'Intégration des Communautés d'origine Chinoise en France	Qinghua YANG
Confédération des Associations Guinéennes de France (CAGF) / FORIM	Alhassan BARRY
Coordination des Associations Bissau-Guinéennes de France (CAGF)	Mendy BOSCO
Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine	Pr. Kape de BANA
CRDD	Claudine MENDY
	Gilda MENDY
CRDD Guinée Bissau	Rosantina CORREIA
Debout Lemba	Jean BUTSHIE MULUMBA

Direction de la Condition Féminine aux Comores	Nassor MOINOUR
Europe Mosaïques 93	Marie-Line THEOPHILE
FAADD - HED	Tom TAYLOR
Facem Repères	Louisa MEZREB
Familles Solidaires / CSSSE	Samir DJAIZ
Fédération des Associations Franco-Africaines de Développement (FAFRAD) / FORIM	Yandeya DIAGNE
FAFRAD / Nord Ouest Africa	Yéra DEMBELE
Fédération IFAFE / FORIM	Diallo Ben AMETH
Fédération des associations comoriennes de France (FACOF) /FORIM	Odette KOBANA
Femmes de la Terre	Thomas OMORES
Femmes et Développement Algérie (FEDA)	Damarys MAA
Femmes Initiatives	Elisabeth SACK
Femmes Inter Associations-Inter Service Migrants (FIA-ISM)	Saïd ACHIRAF
Femme Relais de Champigny sur Marne	Ahmed ABDALAH
Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD)	Haoua LAMINE
Forum des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations (FORIM)	Baya BENYAHIA
Groupement d'Intérêt Solidaire et d'Echange Equitable (GISEE) / FORIM	Sophie LE LIEVRE
GRDR	Nké BIDZOGO-NDZINA
Haïti Développement/FORIM	Elgette ABADA
	Adolé ANKRAH
	Léa Li Yung RAMIELSON
	Sandrine JEAN-DENIS
	Denise CAUSSE
	Géraldine BARRANCOS
	Anita Ablavi ADJEODA-IVON
	Téléspore NIYITEGEKA
	Michelle DENIS-DRIAY

Haïti Développement/ FORIM /Zanmi La Santé - Paris	Maria Celestina MENDES T Didi BERTRAND
Haut Conseil des Maliens de France/FORIM	Christine MURRAY
Haut Conseil des Béninois de France/FORIM	Gahoro DOUCOURE
IKAMBERE « La Maison Accueillante »	Pierre FAYEMI
Inter Chance	Aminata SINON
La Maison d'Haïti	Laetitia BONIN
La Paille et le Mil / AFASPA	Daniel TALLEYRAND
Les Amis de Kayes	Gisèle NOUBLANCHE
Les Pénélopes	Josette FOUCHE
Mairie de Paris/DGRI	Joëlle PALMIERI
	Pierre SHAPIRA
	Jocelyne BERDU
Mairie de Paris/Vie associative	Genevièvre ANDRE
Migrations Santé	Nabila KRIKA
Ministère des Affaires Etrangères	Virginie LUCAS
	Sabrina GUERARD
Mouvement Civique de Femmes	Eliane PERDRIER
	Mengue M'EYAA
Mutualité du Rhône - Médiatrice Santé	Malika ACHKOUK
Norabaso La Maison de Facoly	Oumou KANTE
Organisation Laotienne des Ressources Edifiées pour la Coopération (OLREC) / FORIM	Chansamone VORAVONG
PROMODEF	Oumou DIALLO
Rencontre Internationale des Femmes Noires (RIFEN - Nord Pas de Calais)	Eliane AÏSSI
	Luce D'ALMEIDA
	Dorothée MALENZAPA
	Mireille YEHOUESSI
	Jeanne Aimée NJAPNDOUNKE
RIFEN/Planète Sans Frontières/COLEIJ/FORIM	Brice MONNOU
Réseau France Outre-Mer (RFO)	Sophie AROUET

<b>SOFORAL</b>	<b>Marie SAWIAT</b>
<b>Solidarité Médicale/FORIM</b>	<b>Monsieur DIATTA</b>
<b>UNESCO</b>	<b>Salima MOCKHTARI</b>
<b>Union des Femmes Comoriennes de France</b>	<b>Oumou DIAGNE KALSOU</b>
	<b>Fatouma MZE CHEIKH</b>
	<b>Faouziat MATURAFF</b>
	<b>Faizat ISSILAH</b>
	<b>Mariama FOILIH</b>
	<b>Amina ALI</b>
	<b>Asmine ASSOUMANI</b>
	<b>Salmat ELARIF</b>
	<b>Mme AHMED</b>
	<b>Marie ZAINOUDINE MOHAMED</b>
	<b>Maoulita IBRAHIM</b>
	<b>Ntchea DAOUDA</b>
	<b>Moinnaheri MOINDJIAE</b>
<b>Union Générale des Vietnamiens de France (UGVF)</b>	<b>Van Bon NGUYEN</b>
	<b>Dac Nhu Mai NGUYEN</b>
<b>Université Paris VIII</b>	<b>Nadia ALOUTI</b>
	<b>Géraldine CAFE</b>
	<b>Nathalie CHARAF</b>
	<b>Christian LATCHOUMANIN</b>
	<b>Rémy MALFAIT</b>
	<b>Ligia MONTEIRE</b>
<b>Vidéo Femmes de Créteil</b>	<b>Juliette CHRISTOPHE</b>
	<b>Martine DELPON</b>
	<b>Malika DJOUDER</b>
	<b>Kady SOW</b>
	<b>Amadou ZEINABOU</b>
<b>Télé sud, RFI, Fréquence Paris Pluriel</b>	<b>Jean-Marie KASSAMBA</b>



<i>Organismes non communiqués</i>	<b>Néolide BERNARDIN</b> <b>Leïla HADJI</b> <b>Saïd OMAR</b> <b>Marianne WONE</b> <b>Aminata DIOUF</b>
-----------------------------------	--

## AUTRES PARTICIPANTS AUX TRAVAUX DE LA JOURNEE

Organismes	Représentés par
AAFTM	Lalao RAVELOSON
Association Afrique Sans Frontières	Léonie ESSESSE
Association ATHANOR	Colette BOTSON
Association Borowuli	Fatoumata MBENGUE
Association Femmes et Développement (AFED)	Magalie SAUSSEY
Association Femmes, Développement en Algérie (FEDA)	Anne-Marie LESENEY
Association FIA/ISM	Guyline GRANDU
Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD)	Adelino DE SOUSA
Commission Coopération et Développement (CCD)	Murielle PAYET-GIACOMOTTO
France Afrique Université Entreprise/FORIM	Joseph KITICKI-KOUAMBA
	Marie Thérèse AVEMEKA
	Michel ROYER
Fédération des associations comoriennes de France (FACOF) /FORIM	Mariata YOUSOUFA
Fédération des Associations Franco-Africaines de Développement (FAFRAD) / FORIM	Hamady DIABATE
Fédération FIGUIG/FORIM	Nadia ABBOU
	Abderrahmane BENKERROUM
FORIM	Adeline MAZIER
Haïti Développement/FORIM	René BENJAMIN
Haut Conseil de la Coopération Internationale (HCCI)	Jean-Marie HATTON
Haut Conseil des Béninois de France/FORIM	Blaise AKINDES

Forum des Organisations de Solidarité Internationale Issues des Migrations (FORIM)

<b>Mairie de Paris/DGRI</b>	<b>Chantal VIEYRES</b>
<b>MIVA FED</b>	<b>Chiquita Mathilde OHIN</b>
<b>Ministère des Affaires Sociales, du Travail et de la Solidarité (MASTS)</b>	<b>Nicole MARTIN</b>
<b>Solidarité Médicale/FORIM</b>	<b>Jean-Louis BOPPE</b>
<b>Etudiantes Stagiaires</b>	<b>Farid YAKER</b>
	<b>Oumou SIDIBE</b>
	<b>Anaïs AGBO</b>